

# Au château, l'un des pianistes les plus cotés de sa génération



Le pianiste et le chat mélomane.

Rouge, noir et blanc. Rouge le tapis. Noir l'élégant Bechstein aux touches d'ivoire. Blanc le nappage des tables. En cette ultime après-midi d'août, une brise ténue fait onduler les corolles des parasols. Plus tard, lors du récital, elle fera valser les feuillets de la partition. Pour l'heure, Christian Chamorel apprivoise son instrument.

Chopin, Paderewski et Rachmaninov «Chopin est le père spirituel des deux autres compositeurs.» Christian Chamorel a choisi de présenter les pièces qu'il va interpréter avec une rare maestria. Avec, d'abord, le Nocturne op 48 no1 de Chopin. Caramel, le chat mélomane, s'est approché du tabouret du pianiste. Dans la rue, des chevaux martèlent le sol.

En quelques accords, le musicien révèle la personnalité et l'écriture pianistique de chacun des compositeurs, avec grande finesse et sensibilité. Les doigts effleurent les touches. Son talent éclate, lumineux, dans la Fantaisie Op 49 de Chopin. Le temps d'une respiration, l'on passe d'une émotion à une autre. C'est cela, le génie de l'admirable Polonais! Christian est un interprète inspiré. Un ramier roucoule de plaisir. Les auditeurs sont aux anges.

Christian Chamorel est un merveilleux ambassadeur du répertoire romantique. Lui qui était déjà venu en juin de l'année dernière apprécie l'endroit. Le public est ravi de le retrouver ou de le découvrir.